



# Productions commercialisées des industries agroalimentaires

## En 2017, les ventes progressent sous l'effet d'une hausse des prix

*En 2017, les ventes conclues par les industriels de l'agroalimentaire s'élèvent à 126 milliards d'euros, soit une hausse de 3,7 milliards d'euros par rapport à 2016. Cette augmentation s'explique avant tout par la hausse généralisée des prix. Comme en 2016, les ventes des boissons sont particulièrement dynamiques. Les ventes des industries alimentaires croissent à nouveau, et ce pour tous les grands secteurs.*

En 2017, les industriels de l'agroalimentaire ont commercialisé 126 milliards d'euros de produits alimentaires et boissons. Les ventes augmentent fortement (+ 3,0 %) après un recul en 2016 (-0,9 %).

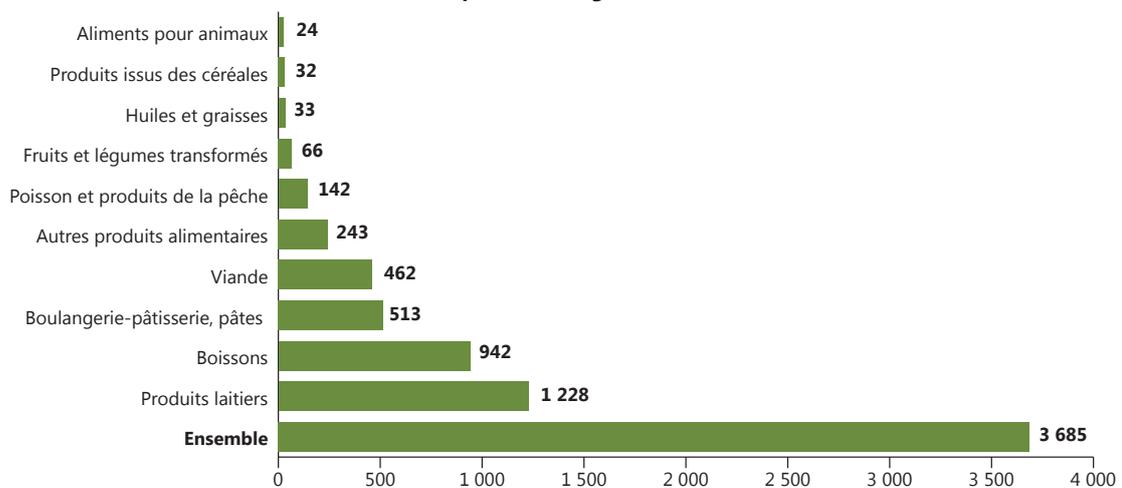
La consommation de produits alimentaires et de boissons est stable en volume (+ 0,1 % en 2017), après une croissance de 1,2 % en 2016 mais les industriels bénéficient d'une hausse des prix (+ 1,4 % contre - 0,9 % en 2016).

Les exportations augmentent légèrement moins vite que les importations (+ 6,3 % contre 6,7 %). Le solde des échanges extérieurs est excédentaire et progresse de 3,9 %.



**Figure 1 - Les produits laitiers et les boissons contribuent respectivement pour un tiers et un quart à la croissance des ventes des industries agroalimentaires**

Variations en valeur de la production agroalimentaire entre 2016 et 2017



Lecture : les ventes en valeur des produits laitiers augmentent de 1 228 millions d'euros entre 2016 et 2017

Source : Agreste - Prodcom - résultats juin 2018

En 2017, comme en 2016, le secteur des boissons constitue, le principal moteur des ventes de l'industrie agroalimentaire (22 %). Les ventes progressent de 3,6 %, un rythme supérieur à celui de 2016 (+ 1,2 %). Contrairement à l'année précédente, la production commercialisée de l'industrie alimentaire hors boissons (78 % de l'ensemble des ventes agroalimentaires) est en hausse (+ 2,9 %) (tableau 1). Tous les grands secteurs participent à cette croissance. Cependant, les produits laitiers, du fait de leur poids, y contribuent pour un tiers (figure 1). En 2017, contrairement à 2016, les prix des produits alimentaires

augmentent (+ 1,5 %). Le prix des boissons s'accroît également (+ 0,7 %) mais deux fois moins qu'en 2016 (tableau 2).

### Forte hausse des ventes de boissons

En 2017, les ventes de boissons augmentent de plus de 940 millions d'euros par rapport à 2016. Alors que la hausse de l'année précédente était essentiellement due aux augmentations de prix, celle de 2017 résulte plus de l'augmentation des volumes vendus (+ 2,6 %) que de la hausse modérée des prix (+ 0,7 %).

Après une baisse en 2016, les ventes de champagne augmentent à nouveau (+ 3,5 %). Les volumes écoulés sur le marché national représentent près de la moitié des ventes. Celles vers les pays tiers continuent de croître et dépassent pour la première fois celles de l'Union Européenne qui diminuent. Les ventes de vins hors champagne progressent également (+ 4,1 %), grâce notamment à une forte augmentation des prix des vins AOP. La valeur des produits exportés s'accroît (+ 0,6 milliard d'euros), sous l'effet d'une augmentation conjointe des volumes et des prix.

Tableau 1 - Une hausse des ventes dans presque tous les secteurs

#### Productions commercialisées des industries agroalimentaires

Produit commercialisé	Ventes 2017 milliard d'euros	Part dans la production des IAA %	Evolution 2017/2016 %	Evolution 2016/2015 %
<b>Produits des industries alimentaires</b>	<b>98,7</b>	<b>78</b>	<b>+ 2,9</b>	<b>- 1,5</b>
Viandes et produits à base de viandes	25,4	20	+ 1,9	- 1,2
<i>viande de boucherie</i>	13,1	10	+ 2,5	- 1,0
<i>viande de volaille</i>	4,6	4	+ 3,1	- 4,3
<i>charcuterie industrielle, foie gras, conserves de viande</i>	7,7	6	+ 0,2	+ 0,5
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,9	2	+ 5,1	+ 0,1
Fruits et légumes transformés	5,8	5	+ 1,2	- 0,8
Huiles et graisses animales et végétales	2,9	2	+ 1,2	+ 3,3
Produits laitiers	20,9	17	+ 6,2	- 4,3
<i>dont beurre</i>	2,1	2	+ 19,3	- 3,7
<i>fromages</i>	8,6	7	+ 4,7	- 1,5
<i>glaces et sorbets</i>	1,1	1	+ 6,4	+ 0,1
Travail des grains, fabrication de produits amylacés	5,2	4	+ 0,6	- 3,1
<i>dont produits amylacés</i>	2,1	2	+ 1,9	- 4,3
Produits de boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	9,2	7	+ 5,9	+ 4,1
<i>dont pain, pâtisserie et viennoiserie fraîches</i>	5,7	5	+ 5,2	+ 6,8
<i>pâtes alimentaires</i>	0,5	1	- 6,1	- 3,6
Autres produits alimentaires	17,3	14	+ 1,4	+ 0,8
<i>dont sucre</i>	2,2	2	+ 10,5	- 3,0
<i>chocolaterie, confiserie</i>	3,8	3	+ 0,6	+ 2,1
<i>plats préparés</i>	5,4	4	+ 4,8	+ 4,7
Aliments pour animaux	9,1	7	+ 0,3	- 6,4
<i>dont animaux de ferme</i>	6,5	5	+ 1,3	- 9,3
<i>animaux de compagnie</i>	2,6	2	- 2,3	- 1,5
<b>Boissons</b>	<b>27,3</b>	<b>22</b>	<b>+ 3,6</b>	<b>+ 1,2</b>
dont boissons alcooliques distillées (Spiritueux)	4,8	4	+ 7,3	+ 4,8
vins	12,5	10	+ 3,8	+ 0,2
dont champagne	4,8	4	+ 3,5	- 0,5
bière	2,3	2	+ 2,9	+ 1,2
boissons non alcoolisées	7,0	6	+ 2,1	+ 2,3
<b>Produits des industries alimentaires et boissons</b>	<b>126,0</b>	<b>100</b>	<b>+ 3,0</b>	<b>- 0,9</b>

Source : Agreste - Prodcom - résultats juin 2018

Tableau 2 - Des prix qui augmentent en 2017  
Évolution des prix à la production

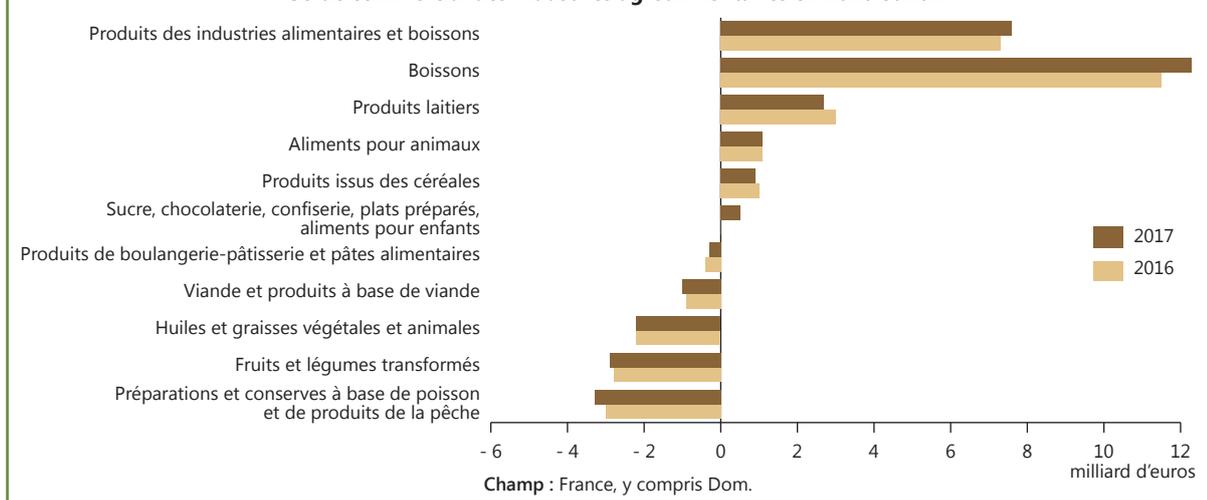
	2017/2016	2016/2015
	%	
Viande et produits à base de viande	+ 1,8	+ 0,1
<i>viande de boucherie</i>	+ 2,2	- 0,1
<i>viande de volaille</i>	- 0,7	- 1,2
<i>charcuterie industrielle, foie gras, conserves de viande</i>	+ 2,4	+ 1,0
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche <sup>1</sup>	+ 6,3	+ 4,2
Fruits et légumes transformés	+ 0,4	- 2,9
Huiles et graisses végétales et animales	+ 2,3	- 1,5
Produits laitiers	+ 4,1	- 4,2
<i>dont produits laitiers et fromages</i>	+ 4,2	- 4,4
<i>glaces et sorbets</i>	+ 1,4	- 1,3
Produits issus des céréales (farines, amidons et dérivés)	+ 0,3	- 1,2
<i>dont produits amylicés</i>	+ 1,1	+ 1,1
Produits de boulangerie, pâtisserie et pâtes alimentaires	+ 1,4	- 0,9
<i>dont pain, pâtisserie et viennoiserie fraîches</i>	+ 1,8	- 0,9
<i>pâtes alimentaires</i>	- 4,6	- 3,3
Autres produits alimentaires (sucre, chocolaterie, confiserie, plats préparés...)	- 0,9	- 0,4
<i>dont sucre</i>	+ 3,2	+ 0,0
<i>chocolaterie, confiserie</i>	- 2,2	+ 2,3
<i>plats préparés</i>	- 2,6	- 0,8
Aliments pour animaux	- 0,4	- 3,3
<i>dont animaux de ferme</i>	+ 0,7	- 4,8
<b>Produits des industries alimentaires</b>	<b>+ 1,5</b>	<b>- 1,5</b>
<b>Boissons</b>	<b>+ 0,7</b>	<b>+ 1,4</b>

1. Indice disponible pour le marché français uniquement.

Source : Insee - Indice de prix à la production de l'industrie française pour l'ensemble des marchés - Prix de base

- Produit de terroir presque totalement exporté, le cognac, vendu dans 160 pays, atteint son niveau record en 2017 et porte à lui seul 70 % des exportations de spiritueux français. Les ventes de bières augmentent pour la quatrième année consécutive. En 2017, les ventes de boissons non alcoolisées sont dynamiques (+ 2,1 %), en lien avec une demande étrangère en hausse
- et les différents pics de chaleur ayant touché la France au printemps. Les volumes croissent, hormis pour les « *soft-drinks* ». Les prix des boissons non alcoolisées augmentent également. L'excédent commercial des boissons, point fort du commerce extérieur des industries agroalimentaires, atteint un niveau record (+ 12,3 milliards d'euros) (figure 2).
- Retour de la croissance des ventes de viandes**
- Pour les industriels de la viande, les ventes repartent à la hausse (+ 1,9 %) après deux années de baisse (- 1,2 % en 2016 et - 1,5 % en 2015). En particulier, la production commercialisée de viande de boucherie s'accroît (+ 2,5 %) après quatre années de repli, la hausse des prix compensant la diminution des volumes. Les exportations augmentent toutefois moins vite que les importations et le solde commercial (- 476 millions d'euros) se dégrade de 50 millions d'euros.
- En 2017, après l'épisode de grippe aviaire fin 2016, les ventes de volailles augmentent (+ 3,1 %). La filière reste pénalisée par un recul des prix, plus que compensé toutefois par la hausse

Figure 2 - Largement excédentaire, le solde commercial s'accroît de 0,3 milliard en 2017  
Solde commercial des industries agroalimentaires en 2016 et 2017



Source : DGDDI (Douanes)

» des volumes. Les exportations sont quasi stables (- 8 millions d'euros) et les importations augmentent très légèrement (+ 18 millions d'euros). En 2017, les ventes de charcuterie industrielle et conserves de viande connaissent une progression plus modérée (+ 0,2 %).

### Dynamisme des ventes de produits laitiers

En 2017, les ventes de l'industrie laitière augmentent de 1,2 milliard d'euros. Cette hausse concerne la plupart des produits. Les volumes de lait liquide et de produits frais baissent mais des prix en hausse permettent une augmentation des ventes. Avec un prix record et malgré une hausse très modérée des volumes de beurre, le montant des ventes de beurre augmente très fortement (+ 19,3 %). Les ventes de fromage augmentent également (+ 4,7 %), avec une hausse conjointe des volumes et des prix.

Les exportations progressent mais à un niveau moindre que les importations (+ 390 millions d'euros contre + 720 millions d'euros). L'excédent commercial des produits laitiers se réduit donc tout en restant largement positif (+ 2,7 milliards en 2017).

### Baisse des volumes commercialisés pour les produits issus des céréales

Les ventes de la meunerie et des autres activités du travail des grains baissent légèrement. Les exportations augmentant un peu moins vite que les importations, l'excédent commercial redevient négatif (- 3 millions d'euros en 2017, contre + 1 million d'euros en 2016).

Dans les industries de produits amyliacés, les ventes progressent (+ 1,9 %) malgré une réduction des volumes vendus. Dans un contexte de stabilité des exportations et de légère hausse des importations, l'excédent commercial de ces produits baisse tout en restant largement positif (+ 0,9 milliard en 2017).

### Nouvelle année de forte hausse des volumes de pains et pâtisseries industriels

Les ventes des industriels de la boulangerie-pâtisserie progressent fortement en 2017. Ainsi les ventes de pains industriels, plus gros contributeur du secteur, augmentent de 5,2 %, sous l'effet de la hausse conjointe des volumes et des prix. La progression est de + 9,8 % en valeur pour l'activité de biscuiterie. *A contrario*, la production commercialisée de pâtes et de couscous baisse pour la deuxième année consécutive (- 6,1 %).

Au total, le déficit des échanges de produits industriels de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires se réduit, conséquence d'une hausse en valeur des exportations supérieure à celle des importations.

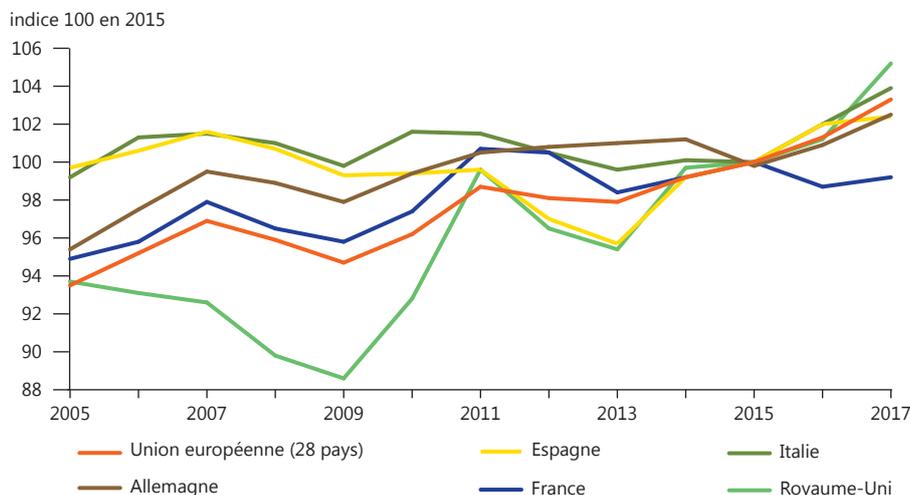


## L'agroalimentaire en Europe

Après une progression de 1,3 % en 2016, la production agroalimentaire européenne (UE à 28), en volume, continue d'augmenter (+ 2,0 % en 2017). La production française en volume croît mais à un rythme plus faible (+ 0,5 %), tirée par les boissons (+ 3,5 %) alors que la production des industries alimentaires reste stable. Dans les autres principaux pays

européens producteurs (Allemagne, Espagne, Italie et Royaume-Uni), la production alimentaire en volume s'accroît. Dans le secteur des boissons, elle augmente également hormis pour l'Allemagne où les volumes diminuent.

### La production alimentaire progresse de nouveau



Source : Eurostat - Indice de la production en volume des industries alimentaires et boissons (hors vins) - données corrigées des jours ouvrables

» **Baisse des volumes pour l'alimentation animale sauf pour les bovins**

En 2017, les ventes d'aliments croissent à nouveau (+ 0,3 %, après - 6,4 % en 2016) avec une augmentation des prix liée à celle des matières premières utilisées, céréales et oléoprotéagineux pour l'essentiel.

En revanche, les volumes totaux écoulés se contractent légèrement (- 0,6 %), mais de façon différente selon les filières : plutôt en hausse pour la filière bovine (+ 0,6 %), mais nettement en baisse pour la filière volailles (- 2,6 %). La baisse d'activité est particulièrement importante dans la filière dinde et dans la filière palmipède gras à la suite du deuxième épisode d'influenza aviaire qui a fortement perturbé la production en 2017, après une année 2016 déjà difficile. La baisse des volumes d'aliments pour porcs, particulièrement importante en 2016, s'atténue cette année (- 0,4 %).

Le solde commercial des aliments pour animaux, largement excédentaire (459 millions d'euros), est stable par rapport à 2016, dans un contexte de hausse des exportations et des importations.

L'activité de la filière des aliments pour animaux de compagnie est dynamique sur le marché français (+ 5,9 %) alors qu'elle est en repli sur un marché européen très concurrentiel (- 10,2 %). Les ventes se réduisent de 2,3 % sous l'effet

conjugué d'une baisse moyenne des prix et d'une contraction des volumes (- 1,2 %). L'excédent commercial des aliments pour animaux de compagnie se réduit très légèrement, passant de 676 à 644 millions d'euros.

**Solde commercial dégradé et largement négatif pour les poissons, les huiles et les fruits et légumes transformés**

Les ventes des industriels du poisson sont en hausse (+ 5,1 %). L'augmentation des volumes commercialisés reste modeste (+ 1,5 %) mais les prix sont très dynamiques (+ 6,3 %). Les quantités produites par les industriels français ne suffisent pas à couvrir les besoins des consommateurs et pèsent sur le commerce extérieur des produits de la pêche. Ce dernier, en déficit structurel relativement plus élevé que dans les autres secteurs, continue de se creuser en 2017 (- 3,3 milliards d'euros).

En 2017 comme en 2016, les ventes d'huiles et de graisses s'accroissent (+ 1,2 %). Les volumes diminuent mais la hausse des prix compense cette baisse. Les exportations se réduisent fortement en 2017 (- 5,8 %) tandis que les importations sont quasi stables (- 0,4 %). Dans ce contexte, le déficit commercial augmente et reste l'un des plus élevés des industries agroalimentaires (- 2,2 milliards d'euros).

Dans l'industrie des fruits et légumes transformés, les ventes

croissent de 66 millions d'euros (+ 1,2 %). Les exportations comme les importations progressent. Au total, le déficit commercial se dégrade, passant de - 2,8 à - 2,9 milliards d'euros.

**Dynamisme des produits sucrés, du cacao et des plats préparés**

Pour la deuxième année consécutive, les ventes des « autres produits alimentaires », appellation réunissant sucre, chocolats, bonbons, plats préparés et autres produits de seconde transformation, sont en hausse (+ 1,4 % en 2017, après + 0,8 % en 2016). Après trois années de baisse, les ventes de sucre augmentent fortement en 2017 (+ 10,5 %), essentiellement portées par la hausse des volumes après l'arrêt des quotas. Les ventes de plats préparés participent également fortement à la croissance du secteur (+ 4,8 %). Celles de la chocolaterie-confiserie progressent aussi mais de manière plus modérée (+ 0,6 %). Les ventes de café et thé baissent.

Les exportations progressent plus vite que les importations, l'excédent commercial des « autres produits alimentaires » augmente en 2017 pour atteindre 489 millions d'euros.

**Thierry Guillaume**

*SSP - Bureau des statistiques des industries agricoles et alimentaires*

### Méthodologie

L'enquête annuelle Prodcum mise en place dans le cadre du règlement européen PRODCOM (PRODUCTION COMMUNAUTAIRE) – règlement n° 3924 du 19 décembre 1991 - permet de disposer de données annuelles sur les quantités et les valeurs de la production commercialisée des industries agricoles et alimentaires pour l'ensemble des pays de l'Union Européenne. Les productions de l'artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie sont exclues.

En France, ces enquêtes sont effectuées sous la responsabilité du service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, soit directement par ce service, soit par les organismes professionnels agréés. Dans le domaine des boissons alcoolisées, certaines données proviennent des informations de bureaux interprofessionnels (bureau national interprofessionnel du cognac par exemple). Les

ventes de vins sont estimées à partir de sources statistiques (RICA – Réseau d'information comptable agricole, SAA – Statistique agricole annuelle). Sont interrogées pour les enquêtes les entreprises (exceptionnellement l'établissement) employant vingt salariés et plus et qui fabriquent les produits retenus sur la liste Prodcum, sur le territoire français y compris les départements d'outre-mer. Toutefois, pour garantir une couverture de 90 % sur l'ensemble de chaque classe à quatre chiffres de la nomenclature européenne NACE imposée par le règlement, l'enquête doit, dans bien des cas, aller au-delà et inclure tous les producteurs quelle que soit la taille de l'entreprise.

En complément de l'enquête Prodcum, d'autres sources sont utilisées dans cette publication (indice des prix à la production, indice de la production industrielle, commerce extérieur...). Elles peuvent couvrir des champs légèrement différents.

### Pour en savoir plus

■ Consultez le site Internet du SSP :  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Accès via l'onglet « Conjoncture »  
Rubrique IAA

Le tableau de bord mensuel des IAA

Accès via l'onglet « Thématiques »  
Rubrique Entreprises agroalimentaires

Production commercialisée

### Publications:

« En 2017, une évolution contrastée des productions mais un redressement des prix pour la majorité des grandes cultures et des filières animales contrairement aux fruits et légumes »  
*Agreste conjoncture Bilan conjoncturel 2017, Numéro 5 - décembre 2016*

« En 2017, l'excédent agroalimentaire recule de nouveau et atteint son plus bas niveau depuis 2009, sous l'effet d'une chute des exportations de céréales et de la hausse des importations »  
*Agreste conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire Synthèses avril 2018 - n° 2018/321*

« Productions commercialisées des industries agroalimentaires: en 2016, baisse des ventes dans les filières animales »  
*Agreste Primeur n° 346, septembre 2017*

## Agreste : la statistique agricole

### Secrétariat général - Service de la Statistique et de la Prospective

3, rue Barbet de Jouy  
75349 Paris 07 SP  
[www.agriculture.gouv.fr](http://www.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication: Béatrice Sédillot  
Composition: Brigitte Poulette  
Impression: AIN - ministère de l'Agriculture

Dépôt légal: à parution:  
ISSN: 1760-7132 ■ Prix: 2.50 €  
© Agreste 2018

